

## Composition sur le Proche et le Moyen-Orient

### I. Une région qui concentre de puissants et multiples enjeux

- A. Une situation géostratégique
- B. Des différences ethniques importantes
- C. Des ressources extrêmement convoitées ( : les hydrocarbures et l'eau)

**Commentaire [M1]:** eux

**Commentaire [M2]:** pourquoi ces deux points ?

### II. Des conflits (passés et présents) complexes

- A. Le conflit Israélo-Palestinien
- B. La guerre Iran-Irak
- C. La guerre du Golfe
- D. La guerre du Liban

**Commentaire [M3]:** à évoquer en deuxième pour mieux respecter la chronologie. Et comme ce conflit est en partie lié au conflit israélo-palestinien, c'est mieux de l'aborder après celui-ci.

### III. Les Américains au Moyen-Orient, entre alliances et rivalités

- A. Le pacte de Bagdad
- B. L'accord de Quincy
- C. Le tournant du 11 septembre 2001
- D. Les Américains et leurs alliés face au défi nucléaire iranien

**Commentaire [M4]:** Quincy

**Commentaire [M5]:** Ces deux sous-parties sont à inverser pour mieux respecter la chronologie => l'accord de Quincy date de 1945 et le pacte de Bagdad de 1955.

⇒ Le choix d'un plan thématique est intéressant, mais à la lecture de ce plan, je crains que votre propos ne soit pas complet : la domination européenne après la Première Guerre mondiale et ses conséquences ne semblent pas abordées dans votre développement. En vous focalisant sur la seule présence des Etats-Unis dans cette région, vous n'abordez pas vraiment la crise de Suez ni l'influence soviétique pendant la Guerre froide.

Le Moyen-Orient désigne une vaste région allant du nord de la Turquie à la pointe du sud de la péninsule Arabique (3000km) et de l’Egypte à l’Iran (3500km). Elle englobe également le Proche-Orient qui est une expression française qui désigne les Etats bordant l’Est-méditerranée. Situé au cœur de « l’arc des crises », c’est l’un des principaux foyers de conflits dans le monde, c’est-à-dire de rapports de force, de rivalités entre Etats ou forces politiques, à l’échelle locale comme à l’échelle internationale mais c’est aussi une région carrefour entre l’Asie, l’Europe et l’Afrique. Ces conflits sont liés à plusieurs facteurs : politiques, religieux, ethniques ou encore rivalités pour les ressources naturelles qui se superposent parfois, ce qui rend cet espace particulièrement complexe.

Commentaire [M6]: éen

Commentaire [M7]: auteur de cette expression ?

Quels ont été les conflits du Moyen-Orient depuis la fin de la Première Guerre mondiale et quels éléments ont pu les faire évoluer ?

Tout d’abord, nous verrons que cette région comporte de puissants et multiples enjeux, nous étudierons ensuite les différents conflits aussi bien passé que présent qui y prennent place et enfin nous nous pencherons sur les alliances et les rivalités des Américains au Moyen-Orient.

Commentaire [M8]: és

Commentaire [M9]: ts

Commentaire [M10]: md

Commentaire [M11]: md

⇒ Introduction bien construite et pertinente. Quelques maladresses dans la formulation de l’annonce du plan.

Le moyen et le proche orient constituent une zone géostratégique majeure. En effet, dans cette région du monde, la situation politique de chaque état détermine une grande influence sur la formation et l’étendue de son propre territoire mais également sur les territoires voisins. Il s’agit d’une « région carrefour » c’est-à-dire qu’elle se situe à la jonction de l’Europe, l’Afrique et l’Asie. Depuis l’antiquité, elle se trouve au cœur des échanges mais aussi des rivalités. En effet, entre Méditerranée et Océan Indien, sa situation géographique unique fait d’elle un espace stratégique. Le Moyen Orient comprend 5 états majeurs que sont l’Irak, la Syrie, la Jordanie, le Liban et Israël. C’est à l’intérieur ou entre ces états que se concentrent les guerres et conflits les plus importants depuis le XX siècle. Par définition, c’est un milieu plein de contraintes. En effet, les pays qui s’y trouvent sont majoritairement constitués de déserts arides ou froids ou encore de nombreuses montagnes et plateaux. Si ce paysage est d’apparence hostile, il concentre également des réserves naturelles qu’on ne trouve nulle part ailleurs et est le fruit de convoitises. Cet espace représente également un refuge dans lesquels se retrouvent traditionnellement des populations persécutées. Persécutés qui sont souvent due aux régimes instables instaurés dans ces pays qui tentent de se développer mais qui sont confrontés à l’obstacle que constitue leur situation politique. Ces situations politiques instables trouvent leur racine dans l’instauration « arbitraire » des frontières de la région. En effet, alors que l’Empire Ottoman dominait le Moyen-Orient arabe, il sort perdant de la Première Guerre mondiale et perd certaines de ses terres suite à l’occupation des Alliés. Il s’effondre alors, mais finit par proclamer la République et fonder un état laïque en 1923. Dans l’entre-deux-guerres, la France et le Royaume Uni exercent leurs mandats comme s’il s’agissait de colonies et se partagent les

Commentaire [M12]: mettez des majuscules !

Commentaire [M13]: E

Commentaire [M14]: de l’

Commentaire [M15]: de l’

Commentaire [M16]: E

Commentaire [M17]: E

Commentaire [M18]: XXème

Commentaire [M19]: lequel

Commentaire [M20]: es

Commentaire [M21]: à la suite de

Commentaire [M22]: laïc

territoires du Moyen Orient en fonction des avantages qu'ils en tirent. Le partage des terres non approprié aux aspirations du peuple, est au cœur des conflits territoriaux du XXème siècle.

Commentaire [M23]: md

C'est dans cette même région que les trois religions monothéistes trouvent leurs racines. En effet, la Mecque, lieu de pèlerinage de l'islam se trouve en Arabie-Saoudite, et Jérusalem correspond à la ville sainte du judaïsme et du christianisme. L'islam est la religion la plus répandue : les musulmans, qui se divisent en plusieurs groupes (Sunnites, Chiites) sont les plus nombreux. Les chrétiens représentent environ 10 millions de la population et se répartissent en 11 communautés. Les juifs, quant à eux, sont majoritairement présents en Israël. Ces différences de croyances ainsi que leurs lieux saints communs, constituent un foyer de rivalité entre les peuples. La région abrite trois grands peuples majeurs : les Arabes qui se comptent au nombre de 190 millions, les Perses sont 65 millions et les Turcs sont 60 millions. Ces trois peuples, les plus anciens habitants du Moyen-Orient, ont successivement exercé leur pouvoir sur la région et une rivalité quant au dominant reste palpable. D'autres peuples comme les Kurdes ou les Juifs représentent des minorités mais sont tout autant et même plus une source de conflits au Moyen Orient.

Commentaire [M24]: c'est également une ville sainte pour l'islam.

Commentaire [M25]: rs

Commentaire [M26]: md

La région géostratégique du Moyen-Orient est pleine de ressources. Le pétrole en est une majeure. Il constitue la principale richesse du Moyen-Orient et représente 30% de la production mondiale et 2/3 des réserves mondiales. Au fil du temps, les régimes du Sud ont compris que cette richesse constituait un moyen de pression sur les grandes puissances mondiales. En 1973, ils frappent d'embargo les alliés d'Israël lors de la guerre du Kippour : il s'agit du premier choc pétrolier. Le pétrole est également une cause d'inégalités et de conflits. En effet il existe un déséquilibre entre les pays pétroliers et donc membres de l'OPEP et ceux qui sont dépourvus de pétrole. Il existe également des inégalités internes aux pays pétroliers, dont seuls les classes sociales les plus hautes sont bénéficiaires. La guerre du Golfe, entre 1990 et 1991, illustre les conflits liés au pétrole : les ressources pétrolières du Koweït, convoitées par l'Irak constituaient son premier enjeu. Tout comme le pétrole, l'eau représente également une richesse rare et inégalement répartie. Elle représente donc un des enjeux majeurs du Moyen-Orient, dont les divers pays ne jouissent pas d'une quantité d'eau suffisante pour vivre. L'accroissement démographique et l'urbanisation rendent les besoins en eau de plus en plus grands et des tensions naissent entre les pays dans lesquels les sources sont localisées et les autres pays, devant subir un approvisionnement contrôlé par leur voisin. C'est le cas de la Syrie et de l'Irak, qui subissent le contrôle de la Turquie sur les eaux du Tigre et de l'Euphrate. De plus, les nappes souterraines devenant de plus en plus polluées, il devient difficile pour le pays ne disposant d'autre source d'eau d'approvisionner leur population.

Commentaire [M27]: alinéa

Commentaire [M28]: est « par ailleurs » => pour améliorer la transition avec la sous-partie précédente.

Commentaire [M29]: A définir + date de création ?

Commentaire [M30]: seules

Commentaire [M31]: les

⇒ Une première partie qui permet de bien fixer le cadre et les enjeux de cette région. Ce que je craignais à la lecture de votre plan (l'oubli de la domination européenne dans l'entre-deux-guerres) a été évité, ce qui est bien.

Mais le Proche et le Moyen-Orient comptent aussi un certain nombre de conflits aux origines multiples, complexes, violents depuis la fin de la Première Guerre Mondiale. Il s'agit donc d'une zone de tension permanente. Certains conflits sont terminés, mais d'autres perdurent.

Commentaire [M32]: P

Commentaire [M33]: md

Pour commencer, le conflit Israélo-Palestinien, qui a commencé lors de la création de l'état d'Israël en 1948. L'immigration juive commence au début du XXème siècle, et s'accroît dans l'entre-

Commentaire [M34]: E

Commentaire [M35]: phrase

deux-guerres, pendant que la Palestine est placée sous la tutelle du Royaume-Uni. Les Juifs forment un peuple unis par une même religion. Israël est créée en 1948 pour les Juifs du monde entier à la suite du plan de partage de la Palestine adopté par l'ONU en 1947. La Palestine est une terre qui s'étend du Liban à l'Égypte, et de la Méditerranée au Jourdain et à la mer Morte. C'est une ancienne province de l'Empire ottoman, qui passe sous contrôle britannique de 1918 à 1948. En 1947, l'ONU vote un plan de partage du territoire, proposant ainsi un Etat Juif, un Etat Arabe et un statut international pour Jérusalem. Le 14 mai 1948, l'Etat d'Israël est créé. Mais les autres Etats arabes rejettent le plan, n'acceptant pas l'Etat Israélien et refusant la création d'un Etat Palestinien. Puisqu'en effet, pour eux, accepter cet Etat serait accepter la reconnaissance du plan de partage et donc Israël. Ils entrent donc en guerre contre Israël. Mais les armées arabes perdent et l'armistice est proclamé en 1949. Les arabes voient leur territoire diminuer. Désormais, Israël contrôle 77% de l'ancienne Palestine au lieu de 56,5 (prévus dans le plan de partage). Ainsi de nombreux Palestiniens fuient et se réfugient dans les pays voisins qui ne les acceptent pas comme réfugiés. Cependant l'armistice de 1949 ne met pas fin aux conflits entre Israël et la Palestine qui demeure insatisfaite face aux décisions de l'ONU. De plus, aucun pays Arabe ne reconnaît l'existence de l'Etat d'Israël. En revanche, la guerre des Six-Jours, en juin 1967 est une victoire éclatante pour Israël, qui défait les armées égyptiennes, Syrienne et Jordanienne et occupe le Sinaï, Gaza, la Cisjordanie, le plateau du Golan et Jérusalem-Est. Désormais Israël est en position dominante, mais refuse de se soumettre à la résolution 242 créée par le Conseil de sécurité de l'ONU votée en 1967 exigeant le retrait des territoires occupés, mais rappelant le droit pour Israël de vivre en sécurité. Mais les Etats arabes considèrent le territoire de la Palestine comme une terre arabe et voit en la création d'Israël une offense, et font de la non-reconnaissance d'Israël la base de leur politique étrangère. Les tensions continuent et l'Égypte lance à son tour une guerre contre Israël le 6 octobre 1973, jour de la fête juive de Yom Kippour. Mais Israël contre-attaque et gagne une nouvelle fois. Ne parvenant pas à leur fin, les Palestiniens décident de régler la situation par eux-mêmes. L'OLP, Organisation de la Libération de la Palestine, fondée en 1964, qui revendique la création d'un Etat palestinien, utilise la lutte armée, par des attentats terroristes en Israël et dans le monde entier comme principale moyen d'action. L'intervention israélienne au Liban en 1982, affaiblit énormément l'OLP. Ainsi son chef Yasser Arafat, réfugié en Tunisie, déclare en 1988 renoncer au terrorisme. Mais au même moment, en décembre 1987, les palestiniens des territoires disputés (territoires occupés par Israël suite à la guerre des Six-Jours) déclenchent l'intifada, (mot arabe signifiant « soulèvement » révolte des Palestiniens des territoires occupés contre l'armée israélienne) provoquant une vague de répression. C'est alors que naît le mouvement palestinien islamiste du Hamas, qui se bat pour la destruction totale de l'Etat Juif. Pourtant, le monde a un espoir de paix et voit une issue possible à ce conflit, lorsqu'à la fin de la Guerre froide et de la guerre du Golfe les cartes dans tout le Moyen-Orient sont redistribuées. A la suite de ces guerres, les Etats-Unis organisent plusieurs conférences réunissant Israël, pays arabes et Palestiniens notamment à Oslo, Madrid, Camp David. Ces accords prévoient en réalité la création d'une Autorité palestinienne, composée d'un président, et d'un gouvernement. Le 13 septembre 1993, ces discussions mènent à la déclaration de principes signée à Washington, en la présence de Yasser Arafat et de Yitzhak Rabin, le premier ministre israélien, et du président américain Bill Clinton. Ce texte implique une reconnaissance mutuelle officielle entre Israël et l'OLP et se base sur un véritable processus de paix. Le Hamas, qui est un mouvement très populaire à Gaza, continue de multiplier les attentats contre la population civile d'Israël, tandis que Yitzhak Rabin est assassiné le 4 novembre 1995. Mais les Etats-Unis ne souhaitant pas abandonner leur projet de paix entre Israël et la Palestine, relancent un processus à Washington en 2000. L'échec est à la clef. Le 28

**Commentaire [M36]:** pas de « s »

**Commentaire [M37]:** pas de « e »

**Commentaire [M38]:** a

**Commentaire [M39]:** i

**Commentaire [M40]:** p

**Commentaire [M41]:** A

**Commentaire [M42]:** Pas d'article

**Commentaire [M43]:** décisions

**Commentaire [M44]:** a

**Commentaire [M45]:** s

**Commentaire [M46]:** j

**Commentaire [M47]:** évoquez aussi les accords de Camp David entre Israël et l'Égypte.

septembre, c'est la seconde intifada, encore plus organisée et plus violente que la précédente. Peu à peu, le monde commence à se désintéresser du conflit problématique, ne voyant aucune paix possible. En Cisjordanie, la colonisation se poursuit et l'autorité palestinienne ne contrôle plus que 40% du territoire, sous forme de zones éparses, les empêchant ainsi de communiquer entre elles, afin de protéger le territoire israélien. Les Palestiniens se divisent à la suite des élections en 2006 avec la Cisjordanie dirigée par l'Autorité palestinienne présidée par Mahmoud Abbas d'un côté et la bande de Gaza rendue par Israël dirigée par le Hamas de l'autre. Pour mettre fin aux lancers de roquettes depuis Gaza et suite aux divers attentats perpétrés par le Hamas, Israël met en place depuis 2002 une barrière de séparation, à la frontière de la Cisjordanie. De plus, les tensions sont de plus en plus fortes depuis les attentats suicides du Hamas et les interventions armées d'Israël, notamment à Gaza en 2008-2009. Cette situation bloque donc toute avancée diplomatique et toute possibilité de paix entre les deux camps. Au Conseil de sécurité de l'ONU, l'Autorité palestinienne échoue ainsi, suite aux attentats de 2001, à faire admettre la Palestine comme Etat à part entière. L'espoir né des accords d'Oslo est désormais enterré.

Puis, la guerre entre l'Irak et l'Iran, qui débute en septembre 1980 et qui se termine 8 ans plus tard, en août 1988. On appelle aujourd'hui cette guerre, « première guerre du Golfe ». Elle est meurtrière, puisqu'elle fait entre 500 000 et 1 200 000 victimes. Les deux camps se battent pour la même chose : le pétrole. En effet, chacun souhaite contrôler les zones frontalières du Chatt el-Arab et du Khûzistân car c'est à cet endroit que se font face les installations pétrolières des deux pays. Et outre les revendications territoriales des différents politiques sont également à l'origine du déclenchement de la guerre, et effectivement, le régime laïque de Saddam Hussein s'oppose fermement à la république islamiste chiite de l'Ayatollah Khomeiny. Et suite à des semaines d'accrochages militaires à la frontière entre les deux pays, le conflit territorial concernant le fleuve Chatt al-Arab dégénère en une guerre ouverte. Le 22 septembre 1980, les troupes irakiennes envahissent la région iranienne du Khûzistân. Dans une perspective régionale, les pays arabes producteurs de pétrole voient d'un mauvais œil la révolution islamique iranienne de 1979 qu'ils considèrent comme un facteur de déstabilisation économique, politique et social. À cela s'ajoute la méfiance de Bagdad envers son voisin iranien qui appuie le groupe irakien chiite Al-Dawa, opposé au gouvernement baasiste de Saddam Hussein. En 1979, la chute du shah d'Iran et l'embargo américain sur les livraisons d'armes, causé par la crise des otages, affaiblissent considérablement l'armée iranienne. À l'opposé, l'Irak est à l'apogée de sa puissance politique et militaire. La situation se dégrade le 17 septembre 1980 lorsque Saddam Hussein dénonce l'accord d'Alger de 1975, prévoyant la libre navigation sur le Chatt al-Arab. Cette position ravive un vieux différend territorial entre les deux pays. Le 22 septembre 1980, Hussein décide de porter un coup décisif à l'ennemi iranien en envahissant le Khûzistân. Cette région riche en pétrole est le théâtre d'affrontements violents entre l'aviation et l'artillerie lourde des deux Etats belligérants. Les Etats-Unis et l'URSS prônent la neutralité dès le début du conflit, alors que l'ONU appellera les deux parties à une solution négociée. Le conflit, qui reste localisé, s'achève finalement plus ou moins par le maintien du statu quo (état actuel des choses), et échappe aux logiques de la Guerre froide, chaque camp bénéficiant de soutiens à l'Est comme à l'Ouest.

Mais l'Irak n'est pas encore débarrassé de tout conflit. En effet en 1990 la guerre du Golfe éclate, elle commence en août 1990 et se termine en 1991. Elle commence avec l'annexion du Koweït par l'Irak de Saddam Hussein. Cet acte prend immédiatement une dimension internationale. Pas moins de 34 Etats s'opposent à cette annexion au nom de l'ONU dont les Etats-Unis mais aussi

**Commentaire [M48]:** phrase

**Commentaire [M49]:** laïc

**Commentaire [M50]:** révolution iranienne de 1979 à évoquer dès maintenant.

**Commentaire [M51]:** œil

de nombreux Etats arabes, qui souhaitent maintenir l'équilibre du Moyen-Orient. La victoire évidente de la coalition entraîne la libération du Koweït. Durant la Guerre du Golfe, la coalition internationale utilise sa suprématie aérienne pour détruire le complexe militaro-industriel (qui définit l'ensemble de l'industrie d'armement) de l'Irak. Et l'attaque terrestre lancée de l'Arabie saoudite exterminera les forces armées irakiennes.

À la fin des années 60, le Liban est à son tour plongé dans un conflit. En effet, la corruption s'est généralisée au sein du gouvernement libanais. Divergences politiques sur la guerre en Israël, conflits, démissions sont le nouveau quotidien du Liban. Chaque parti se radicalisent et tentent une prise de pouvoir. Les Libanais conservateurs chrétiens sont soutenus par l'Occident, tandis que les arabo-palestino-progressistes, partisans de la résistance, sont soutenus par les Palestiniens. La guerre débute alors le 13 avril 1975, la tension est à son comble, et le meurtre de 27 travailleurs palestiniens met le feu aux poudres. Les meurtres s'enchaîneront de plus en plus violents, et le Liban finit par tomber dans le chaos. C'est la "Guerre de deux ans" (1975-1976). En 1976, la Syrie intervient et propose un cessez-le-feu. La FAD (Force Arabe de Dissuasion) est officialisée entre le président libanais et le chef de l'OLP. Se suivent ensuite, six années de statu quo (1977-1982), tout de même ponctuées d'attentats jusqu'au cessez-le-feu américain : c'est l'opération "Paix en Galilée" en juin 1982. De 1982 à 1990, le monde oriental commence à voir la fin du conflit. La présence américaine renforce le radicalisme de l'opposition. C'est la première fois qu'on parle d'attentats suicides, notamment sur des militaires français, revendiqués par le Hezbollah. En 1988, le chef de l'État-major, Michel Aoun, se lance dans une "guerre d'indépendance nationale" visant à chasser les Syriens du pays. Les conflits dureront jusque 1989. Et finalement, une "réconciliation nationale" eut lieu à Taïef, en novembre 1989. Le 13 octobre 1990, le général Michel Aoun est renversé et la paix s'instaure enfin au Liban. On estime le nombre des victimes entre 150 000 et 230 000. Cependant, de 1990 à aujourd'hui, la paix est assez mitigée. En effet, après les premières élections de 1992, le pays tente de se reconstruire sur le plan économique et géographique. Le Liban parvient à accroître son PIB de 15% malgré ses dettes accumulées et l'inflation. En 2005, la Syrie retire complètement ses troupes, laissant un pays encore divisé sur le plan politique. Le nord du pays est dirigé par des milices, tandis que dans la zone du Liban Chrétien des affrontements sont toujours d'actualité...

Commentaire [M52]: 1960

Commentaire [M53]: A remonter dans votre texte pour évoquer ce conflit après le conflit israélo-palestinien.

Commentaire [M54]: e

Commentaire [M55]: e

Commentaire [M56]: it

On peut donc dire, que les conflits du proche et du Moyen-Orient sont présents depuis bien longtemps. Certains conflits sont en effet réglés, mais d'autres perdurent et font encore de nos jours beaucoup de blessés et de morts, ne laissant au reste du monde aucun espoir de paix.

Commentaire [M57]: P

⇒ Une sous-partie à remonter dans le plan, deux petits éléments à préciser un tout petit peu et quelques fautes à corriger, mais votre deuxième partie est précise, claire et assez précise.

En 1991, l'hégémonie des Etats-Unis au Moyen-Orient est totale, mais son discrédit est à la hauteur de son emprise stratégique. En quoi la diplomatie américaine au Moyen-Orient est-elle à la fois un facteur de tensions et de stabilité? Le président américain Franklin Roosevelt, scelle le 14 février 1945 le pacte de Quincy avec le fondateur du royaume d'Arabie Saoudite, le roi Ibn Séoud. La durée de cet accord est alors prévue pour une période de 60 ans. Il s'articule sur cinq points. Tout d'abord, la stabilité de l'Arabie saoudite fait partie, selon le pacte de Quincy, des "intérêts vitaux" des Etats-Unis qui assurent, en contrepartie, la protection inconditionnelle de la famille Saoud et accessoirement celle du Royaume contre toute menace extérieure éventuelle. Par extension la stabilité de la péninsule Arabique et le leadership régional de l'Arabie saoudite font aussi partie des

Commentaire [M58]: Allez à la ligne.

Commentaire [M59]: Vous avez corrigé le problème de cohérence dans le plan que j'ai souligné dans le plan présenté en première page de votre travail.

"intérêt vitaux" des Etats-Unis. En contrepartie, le Royaume garantit l'essentiel de l'approvisionnement énergétique américain, la dynastie saoudienne n'aliénant aucune parcelle de son territoire, les compagnies concessionnaires ne seraient que locataires des terrains. Les autres points s'articulent essentiellement sur la non-ingérence américaine dans les questions de politique intérieure saoudienne mais aussi sur le partenariat économique, commercial et financier saoudo-américain. Ces accords ont été renouvelés pour une même période en 2005 par le président George W. Bush. Ils montrent une vision de la relation entre l'Amérique et le Moyen-Orient plutôt positive dans le sens où le pacte **à** été renouvelé ce qui est un signe de bon fonctionnement.

**Commentaire [M60]:** a

Le traité d'Organisation de Moyen-Orient, aussi connu sous le nom du pacte de Bagdad peut être ajouté à la longue liste qui résulte de ce que l'on peut appeler la "pactomanie" américaine pendant la Guerre Froide des années 1950, qui vise alors à endiguer l'avancée politique et militaire de l'Union Soviétique suivant ainsi les préceptes de la doctrine Truman. Le pacte de Bagdad en effet, est à l'origine un accord de coopération militaire de défense commune à l'initiative des Etats-Unis cherchant à nouer une alliance avec les pays du Moyen-Orient. Le Moyen-Orient reste une zone stratégique mais également très conflictuelle. Il exige des Américains une action diplomatique progressive et subtile. En mai 1950 le Pakistan signe un accord de défense mutuel avec les Etats-Unis. En 1951 la Turquie entre dans l'OTAN. Mais, les Etats-Unis refusent de suivre une stratégie les assimilant à une puissance coloniale dans le but de maintenir de bonnes relations avec les pays arabes. Ils décident donc de faire jouer un acteur intermédiaire, le Royaume-Uni, qui est une puissance rattachée militairement à l'armée américaine. Le 24 février 1955 la Turquie et l'Irak signent à Bagdad un pacte de défense commune. Cependant, la formation du pacte de Bagdad déstabilise fortement le Moyen-Orient et perturbe les relations inter-arabes. En liant un pays arabe à une puissance occidentale, le pacte va à l'encontre des ambitions indépendantistes et panarabistes dont **un certain** Nasser se fait le porte-parole. Celui-ci lance alors, avec le soutien de l'Arabie Saoudite, une campagne hostile au pacte dans la région, accusant notamment l'Irak de trahir la nation arabe. Le Moyen-Orient se voit alors divisé: la Syrie, le Liban et la Jordanie, tiraillés et faisant face à des tensions internes finissent par renoncer au pacte. Le sentiment nationaliste arabe s'en trouve renforcé et l'influence américaine affaiblie, alors que l'Union Soviétique gagne du terrain. Les Etats-Unis décident alors de se tourner vers Israël comme allié stratégique dans la région ce qui est un signe du résultat négatif du pacte de Bagdad. Par ailleurs, les révolutions internes (en Irak en 1958 puis en Iran en 1979) prouvent définitivement la fin de l'alliance et ouvrent le chemin à **une nouvelle lecture géopolitique des enjeux et des relations internationales au Moyen-Orient**. **Si le pacte de Bagdad peut être considéré comme un échec, il n'en est pas pour autant une rivalité.**

**Commentaire [M61]:** à supprimer + préciser qu'il s'agit du chef d'Etat égyptien.

**Commentaire [M62]:** Vous n'avez pas parlé de la crise de Suez ni de l'influence soviétique dans la région, faisant de celle-ci un enjeu pendant la Guerre froide.

**Commentaire [M63]:** Sens ?

**Commentaire [M64]:** Avant cela, il aurait fallu évoquer le « Nouvel ordre mondial » décrit par Georges Bush à la suite de la Guerre du Golfe de 1991.

**Commentaire [M65]:** é

**Les attentats du 11 septembre 2001** ont montré une barbarie rarement atteinte, mais les réponses des Etats-Unis, de l'Europe, de l'ONU aussi bien que des pays arabes ne font que confirmer l'engrenage qui a conduit à ce massacre. En 2001, le conseil de sécurité des Nations unies lance l'opération "liberté immuable" contre l'Afghanistan. Parallèlement, l'Irak est soupçonné de mener un programme d'élaboration d'armes de destruction massive. En 2003, la guerre préventive unilatérale contre l'Irak (coalition formée de la Pologne, la Grande Bretagne, l'Australie et les Etats-Unis), cette fois sans l'accord de l'ONU, est perçue par l'ensemble du monde arabe comme un acharnement des Etats Unis. Cet interventionnisme est souvent vécu comme une nouvelle forme d'impérialisme. Les Etats-Unis entendent remodeler l'ensemble du monde arabe en s'attaquant aux Etats-voyous. Désarmer l'Irak, c'est réduire la puissance seul du pays arabe susceptible de nuire à ses deux alliés: l'Israël et la Turquie. Mais si l'opération militaire est un succès, la stabilisation politique

du pays demeure un échec. Ces attentats sont sûrement le plus fort signe de tensions qui demeure entre l'Amérique et le Moyen-Orient dans le sens où c'est la première fois qu'une attaque de ce type a lieu sur le sol Américain. Bien que très touchés, les Américains vont tenter de faire abstraction de leur colère pour pouvoir continuer de collaborer avec le Moyen-Orient car il est, rappelons-le, une zone stratégique dont les Américains ne peuvent se passer.

La région du Moyen-Orient reste, de nos jours, une région traversée par de multiples tensions. La détention de l'arme nucléaire en est une cause principale. En effet, la présence d'armes de destruction massive suspectée dans la région pose de nombreux problèmes et depuis 1966, Israël détient officiellement l'arme nucléaire. En mars 2003, les Etats-Unis entreprennent une intervention contre l'Irak dans un but de prévention contre une éventuelle attaque nucléaire, en effet l'hyperpuissance sous le régime de George W. Bush accuse le pays dictatorial de détenir des armes de destructions massive. Cette intervention unilatérale décidée sans l'accord de l'ONU qui est présentée comme un acte anti-terroriste fut finalement très critiqué lors de la découverte de l'absence de la moindre installation nucléaire en Irak. Le régime de Saddam Hussein est démantelé et la nouvelle démocratie mis en place subit de plus en plus d'oppositions. Si les réelles causes de cette intervention restent floues, leurs conséquences sont bien réelles, l'Irak connaît des divisions au sein même de son peuple, les habitants ont longtemps réclamés le retrait des troupes américaines de leur terre et de nombreux attentats contre les militaires américains ont lieu. En 2010 les Etats-Unis ne sont toujours pas parvenu à contrôler le pays ni à y apporter un régime stable. Barack Obama le nouveau chef d'Etat annonce en août 2010 la fin de l'opération et le retrait des troupes. Cette récente intervention et les conflits qui en ont découlés révèle que la région du Moyen-Orient est toujours centre de tensions, entre Nord et Sud et même de manière interne. Entre raisons politiques, convoitises liées au pétrole, désir d'instauration de démocratie, réclamation de liberté, l'intervention des Etats-Unis en Irak témoigne des difficultés d'ententes persistantes entre le Moyen-Orient et le reste du monde. En 2004, G.W Bush emploie l'expression de "Grand Moyen-Orient" pour désigner un espace d'étendant du Maghreb à l'Afghanistan en passant par la Turquie et l'ensemble de la péninsule arabique. Les Américains veulent consolider des alliances stratégiques vacillantes (ce même malgré les attentats du septembre), comme ils le font depuis toujours (pacte de Quincy) et promouvoir une vaste politique de démocratisation et de libéralisation de la région. Plus tard, les Etats-Unis seront décrédités politiquement dans le monde arabe par les motivations controversées du recours à la guerre contre l'Irak, par l'usage de la torture et de la violence (Guantánamo) et par leur soutien indéfectible à Israël. Avec Barack Obama, la stratégie militaire américaine semble évoluer vers la coopération avec les polices locales (Irak, Afghanistan). Si la politique américaine au Moyen-Orient a bénéficié d'un lancement médiatique, elle souffre désormais d'un scepticisme de la part de ses alliés (Egypte, Arabie saoudite). Le déploiement dans le golfe Persique d'importants moyens militaires, considérés comme "défensifs et dissuasifs" reste important. Le risque de conflits, avec l'Iran en particulier, demeure majeur.

Commentaire [M66]: us

Commentaire [M67]: é

Commentaire [M68]: ent

Commentaire [M69]: s'

Commentaire [M70]: à préciser.

⇒ Votre troisième partie est intéressante, mais à focaliser votre propos sur la présence des Etats-Unis dans la région, vous n'avez pas assez montré que cette région était plus globalement un enjeu de la guerre froide, l'URSS ayant également une influence dans celle-ci. Vous n'avez pas non plus parlé de la crise de Suez de 1956.

Les conflits du Moyen-Orient, qu'ils soient révolus ou qu'ils perdurent, sont significatif de la complexité de son territoire. En effet, il s'agit d'une zone particulièrement fragile. Cette fragilité peut être affiliée aux différents facteurs de conflit que les Etats rencontrent. Qu'il s'agisse de conflits religieux, politiques, territoriaux ou de rivalités dues aux richesses naturelles, ils concernent l'ensemble du monde : la France et le Royaume Uni dans l'entre-deux-guerre, les Alliés au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les Etats Unis ou encore l'ONU interviennent dans cette région. On peut même dire que s'ils sont internes à la région, ces conflits puisent leurs sources dans l'intervention de pays qui lui sont étrangers.

Commentaire [M71]: es

⇒ Pensez à construire deux paragraphes dans votre conclusion !

Un **plan thématique intéressant**. En rédigeant la composition, vous avez réussi à corriger quelques incohérences visibles dans le plan que vous annoncez sur la première page de votre document (plan que vous auriez d'ailleurs pu corriger...). Cependant, l'angle adopté dans votre **troisième partie** vous a conduit à **oublier deux aspects du sujet** (voir commentaires dans la marge).

Vous auriez dû corriger les **fautes** que contenait encore votre travail... On peut d'autant moins tolérer des fautes que le travail a été réalisé à la maison.

⇒ **7,5 / 10**